



© Laureanne Mélanie CIFOR-ICRAF

## Fiche descriptive de la niche d'innovation

# Promotion des pratiques et techniques climato-intelligentes : le cas de pratiques agroécologiques

### 1. Présentation de l'innovation



#### Cas d'innovation

Plateforme pour la promotion des pratiques agroécologiques à Koza 2 (commune de Touroua)



#### Type d'Innovation

Innovation organisationnelle



#### Porteurs de l'innovation

- Programme de Consolidation et de Pérennisation du conseil agropastoral (PCP ACEFA)
- Société de développement du coton (SODECOTON)



#### Domaine d'application de l'innovation

Agriculture intelligente face au climat



#### Localisation de l'innovation

Koza 2 dans la commune de Touroua, Région du Nord Cameroun



© Thierry Tcheunga/CIFOR-ICRAF



Image © 2013 Maxar Technologies

## 2. Problème central auquel répond l'innovation

### Dénomination du problème central

Les terres fertiles du Nord du Cameroun sont confrontées à un problème croissant : l'appauvrissement des sols. Cette situation alarmante touche principalement les terres dédiées à la culture intensive du coton et des céréales. Plusieurs facteurs contribuent à cette dégradation, comme l'utilisation excessive de ces sols sans apport suffisant en nutriments, et l'accès limité aux intrants agricoles, souvent onéreux.

### Brève explication du problème (causes, difficultés ou contraintes...)

La croissance démographique soutenue et la disparité dans la répartition de la population entraînent une expansion non maîtrisée des zones de production agricole. Cette situation, couplée à des pratiques agricoles inefficaces (utilisation abusive d'intrants, absence de rotation des cultures, recours inapproprié au feu de brousse, etc.) et à une exploitation non durable des ressources forestières (déforestation systématique dans les champs, écorçage et élagage excessifs, etc.), accentue la dégradation des terres agricoles. Le phénomène de pluviolésivage des sols, qui entraîne le lessivage des nutriments essentiels, contribue également à la diminution de la fertilité des terres.

## 3. Emergence et évolution de l'innovation

### Conception et mise en œuvre

La plateforme pour la promotion des pratiques agroécologiques a été introduite dans la région du Nord Cameroun depuis 1994 à travers le projet DPGT, par la suite en 2003 à travers les projets ESA 1&2. En 2016, le projet PASGIRAP a permis une avancée significative en introduisant des espèces fertilisantes, en mettant en place des essais pratiques et en établissant des plateformes de pratiques agroécologiques.

La plateforme pour la promotion des pratiques agroécologiques a pris corps au Nord Cameroun avec le projet DPGT (Développement Paysannal et Gestion de Terroirs) entre 1994 et 2002 à travers la convention signée entre la SODECOTON et le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER). Pendant sa mise en application quatre (4) autres organisations ont été associées notamment l'IRAD, le CIRAD, le PRASAC et l'IRD. Dans les sites de l'étude mentionnés plus haut, l'idée est mise en application en 2019 avec le projet PASGIRAP.

## Les dates et faits marquants de l'évolution de l'innovation

**1994-2002 :** projet DPGT, « Développement paysannal et gestion des terroirs », exécuté par la Société de développement du coton (SODECOTON). Le projet a choisi d'axer une partie de ses actions sur la promotion de l'arbre dans l'espace rural, et en particulier dans les champs. Pendant six ans, diverses actions ont été menées dans ce but, via les groupements de producteurs de coton de la SODECOTON.

**2003-2006 :** les projets ESA 1 et 2 viendront appuyer davantage les acquis issus du projet DPGT. C'est-à-dire de sensibiliser davantage les populations aux pratiques agroforestières et agroécologiques.

**2007 :** la SODECOTON qui est intervenue dans ces projets a procédé à la vulgarisation de pratiques et de techniques en lien avec l'innovation.

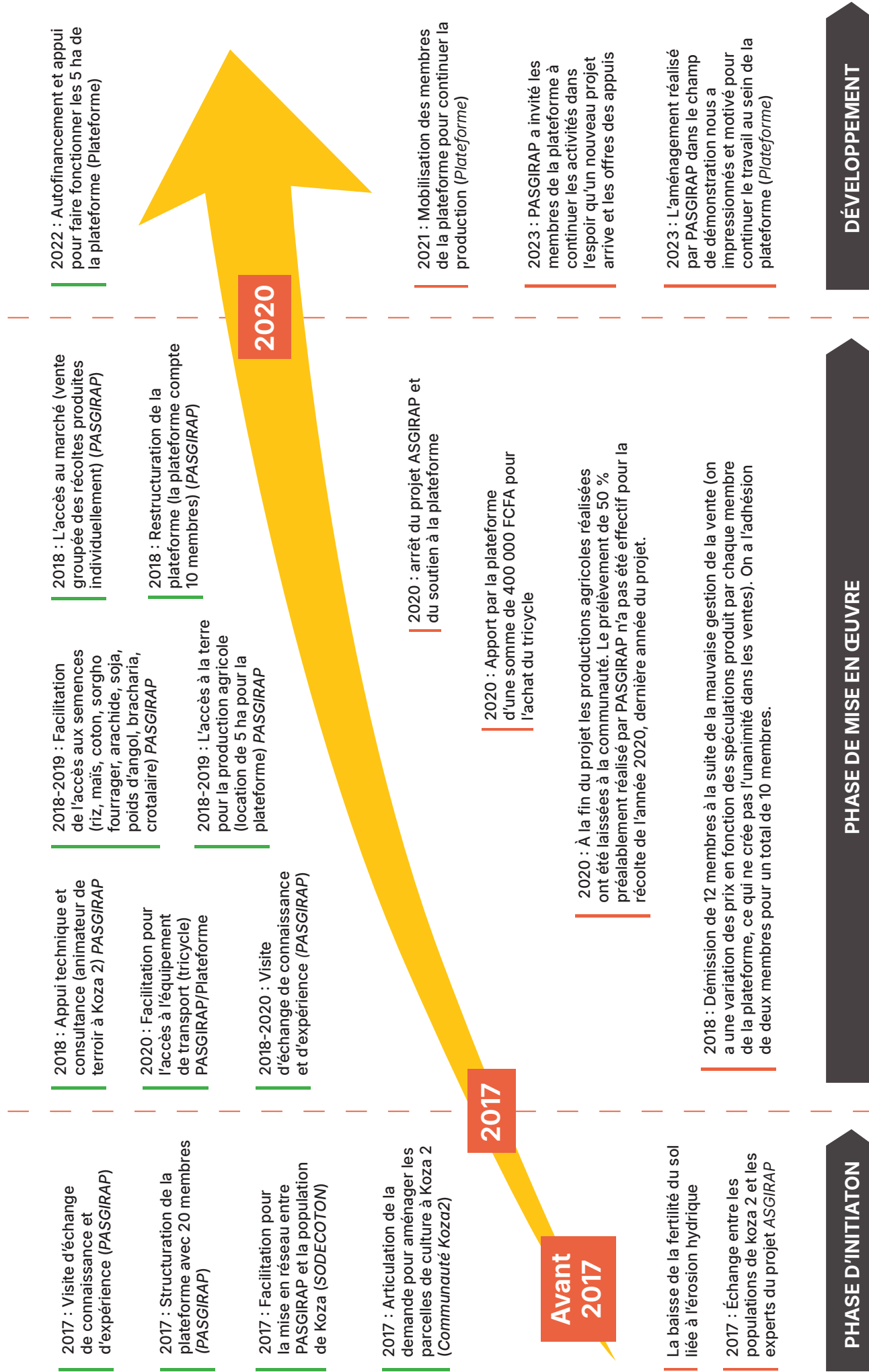
**2016 :** le PADFA (Programme d'Appui au Développement des Filières Agricoles) a favorisé la capacité des producteurs sur le processus de fabrication de la fumure organique.

**2018 :** le PAM dans la localité a milité pour la promotion de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Le processus a consisté en la distribution d'engrais biologiques pour la production de riz et d'arachide par famille (nombre de sacs suivant les superficies exploitées).

**2019 :** le projet ASGIRAP viendra diffuser tous les acquis des anciens projets cités plus haut. Deux principaux acteurs vont intervenir sur le plan agroécologique, notamment la SODECOTON et PCP ACEFA.

**2020 :** le projet PASGIRAP viendra diffuser tous les acquis des anciens projets cités plus haut. Deux principaux acteurs vont intervenir sur le plan agroécologique, notamment la SODECOTON et PCP ACEFA.

**2021 :** le dispositif d'accompagnement pour les techniques agroécologiques (TAE) mis en place.



## 4. Les appuis reçus au long de la trajectoire de l'innovation

### Les organisations ayant appuyé l'innovation

- Le PADFA (Programme d'Appui au Développement des Filières Agricoles).
- Le PAM (Programme Mondial d'Alimentation).
- La SODECOTON (Société de Développement du Coton du Cameroun).

### Les appuis clés reçus par les acteurs des niches d'innovations.

- **Conseil, consultance et appui** : Pour les techniques de cuisson et transformation du Cajanus.
- **Renforcement des capacités** : Pour la lutte biologique contre les bioagresseurs et la création d'un groupe.
- **Sensibilisation et échange de nouvelles connaissances** : Sur l'itinéraire technique du *Bracharia* (plante fourragère).
- **Amélioration de l'accès aux ressources** : Plants de karité, équipements de transport et de transformation.
- **Articulation de la demande** : Mise en place des greniers communautaires pour le stockage des produits et organisation de la vente des produits agricoles.

## 5. Les problèmes rencontrés et les solutions identifiées

### Liste des problèmes majeurs

- La non-maîtrise de la cuisson/transformation de graines de cajanus par les membres, ce qui pourrait contribuer à l'abandon de sa culture, importante pour la fertilité des sols.
- L'abandon des graines de cajanus en champs dès la première année de récolte du fait de la non-maîtrise des techniques et process de cuisson.
- La récurrence des attaques de champs de maïs par les chenilles. La récolte tardive du *Bracharia* (malgré une très bonne production observée en champ) dont le corolaire est la destruction en champ par les bêtes, d'où la faible productivité de semence (seulement 16 kg/0,75 ha).

- La non-sécurisation du site avec les grillages a occasionné les dégâts d'animaux.
- Le faible taux de participation des femmes dans la plateforme : 01 femme seulement sur 10 membres.
- La difficulté pour les membres de la plateforme à assurer le stockage de leurs produits agricoles.
- Le faible niveau de structuration malgré le leadership affiché du Point Focal.
- Le risque de détournement de la production du fait du stockage chez un membre du groupe.
- La difficulté de trouver un marché pour la vente du cajanus.

### Les solutions mises en œuvre (ou à mettre en œuvre)

- Un renforcement de capacité des membres sur les techniques de cuisson des graines de cajanus est indispensable pour son adoption et sa mise à l'échelle.
- Renforcer davantage les capacités des membres sur les itinéraires techniques de production respectueuse de l'environnement.
- Une très bonne structuration de la plateforme dès le départ pourrait encourager l'adhésion massive des membres.
- Mieux s'organiser pour la récolte des produits afin d'éviter les pertes post-récoltes dues aux dégâts orchestrés par les bêtes.
- Assurer une sécurisation de la parcelle commune de la plateforme.
- La structuration et la dynamisation des membres de la plateforme sont indispensables pour l'introduction des innovations dans le terroir (ces membres constituent des champions).
- Doter les membres du groupe d'un magasin de stockage.

## 6. Perspectives

- Promouvoir la culture du riz dans la localité car elle offre un fort potentiel des zones inondées et de débouchées pour l'écoulement.
- Encourager l'intégration des jeunes filles et garçons au sein de la plateforme.
- Continuer à motiver l'autorité traditionnelle pour une meilleure participation des communautés aux initiatives.

### Le Projet ReSI-NoC

Change the area selected to this : Cette recherche a été menée dans le cadre du projet ReSI-NoC qui vise à renforcer les systèmes d'innovation agro-sylvo-pastorales économiquement rentables, écologiquement durables et socialement équitables dans la région Nord Cameroun.

Soixante (60) niches d'innovations ont été identifiées par le projet. Douze (12) ont été caractérisés et huit (8) ont été accompagnés par le projet.

Nous remercions tous les producteurs, conseillers et techniciens qui ont pris le temps de participer aux entretiens et focus-group dans le cadre de ce travail de recherche.

**Collecte et analyse de données** : Thierry Tchuenga (PHD Fellow, projet ReSI-NoC)

**Comité de rédaction** : Thierry Tchuenga, Emile Blaise Siewe, Hervé Boukoua, Berthe Mewo (CIFOR-ICRAF), Saifoullah Dairou (IRAD), Synthia Mathe (CIRAD)

**Edition** : Laureanne Mefan (CIFOR-ICRAF)

**Contact** : Projet ReSI-NoC, IRAD-Garoua Tel: +237 677 57 32 22 E-mail: icraf-garoua@cifor-icraf.org